

## SAINT-ÉTIENNE SOLIDARITÉ

# Le Secours catholique crée un «accueil sans frontières» pour les migrants

Au lendemain de la présentation de son rapport de la pauvreté en France, rencontre avec les responsables départementaux du Secours catholique.

**D**ix mille situations de pauvreté rencontrées sur la Loire par plus de 700 bénévoles : tel est le constat établi par le Secours catholique au lendemain du rapport national de la pauvreté en France, présenté par Véronique Fayet, la présidente nationale du Secours catholique.

## « De la convivialité, du lien et du soutien »

Denise Chalaye et Jean-Paul Rivière, respectivement présidente et délégué départemental, expliquent : « Ce rapport précède notre journée nationale de collecte et d'information qui se déroule toujours le troisième dimanche de novembre dans les paroisses. Ce rapport met en exergue les besoins exprimés auxquels le Secours catholique fait face. » L'écoute reste le principal besoin exprimé. C'est pourquoi



■ Le Secours catholique de la Loire accompagne entre 400 et 500 migrants ou demandeurs d'asile. Photo AFP

a Saint-Étienne, le Secours catholique va créer, en janvier, un « accueil sans frontières » au 16, rue de la Paix. « Celui-ci s'adressera à tous, mais en priorité aux étrangers, déboutés du droit d'asile ou migrants, qui pourront trouver là de la convivialité, du lien et du soutien. » Un lieu à l'image de la Maison Courage, située 87, rue Roger-Salengro, ouverte en mars, où une équipe de bénévoles propose, les lundis, vendredis et le troisième dimanche du mois de 14 à 17 heures, un accueil mais aussi des activités, des sorties, des

séjours aux personnes les plus isolées, de tous âges.

Le deuxième besoin le plus exprimé est l'alimentation. « Un domaine que nous ne traitons pas à Saint-Étienne car d'autres associations s'en chargent. En revanche, en milieu plus rural, nous assurons ce besoin. »

Enfin, particulièrement à Saint-Étienne, où nombre de logements sont en précarité énergétique, un troisième besoin se fait sentir, celui de l'aide financière. « Nous avons beaucoup de demandes liées à des impayés de loyers ou de factures d'énergie. »

De même, le Secours catholique voit arriver une popula-

tion de plus en plus éloignée de l'emploi. « Et il va nous falloir travailler sur cet état de fait. »

Pour rappel, le chemin de solidarité du Secours catholique passe par différentes actions à Saint-Étienne, mises en œuvre dans différents quartiers. Accueil social, ateliers collectifs, échange et partage de savoirs, boutique solidaire, accompagnement scolaire, jardin solidaire sont autant de moyens de construire un mode plus fraternel et plus juste.

**Pascale Bigay**

**CONTACT** Secours catholique, 50, rue Balay. Tél. 04.77.32.02.15.  
**Site Internet :** [www.loire.secours-catholique.org](http://www.loire.secours-catholique.org)

## Denise Chalaye est la nouvelle présidente de la délégation de la Loire



■ De gauche à droite, Jean-Paul Rivière et Denise Chalaye, délégué et présidente du Secours catholique de la Loire, Marion Lesage, chargée de communication, et Marie-Jo Scherer, bénévole à la Maison Courage. Photo Pascale BIGAY

Nommée en septembre pour trois années renouvelables une fois, Denise Chalaye s'est attachée, ces deux derniers mois, à aller à la rencontre des personnes accueillies dans les différents lieux du département mais aussi des salariés et des bénévoles.

Aujourd'hui, elle souhaite entrer dans une phase plus active. « Nous allons tra-

vailleur autour de deux points principaux : d'abord, resserrer les liens avec l'Église, et mes premiers contacts, avec l'évêque et le vicaire épiscopal, ont été plutôt positifs. Ensuite, il nous faut renouveler nos bénévoles. Donc, j'ai envie d'entrer dans les établissements scolaires en créant des actions de partenariat. »

## À la recherche de bénévoles

Comme dans beaucoup d'associations, les bénévoles vieillissent. Le Secours catholique est donc continuellement en recherche de personnes qui voudraient offrir un peu de temps mais aussi partager des talents ou des savoir-faire. Et Jean-Paul Rivière de préciser : « Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans le schéma de l'aumône, dans le distributif de denrées. On cherche des personnes, chrétiennes ou pas, qui sont dans l'écoute, dans l'accompagnement, qui sont en empathie avec, qui ont un intérêt pour les autres. » Et en particulier pour les populations étrangères, en augmentation à Saint-Étienne. « Nous accompagnons entre 400 et 500 migrants ou demandeurs d'asile qui vivent des situations de plus en plus difficiles de par la complexité des parcours administratifs. Il nous faut donc travailler sur la façon d'être nos bénévoles. » Avec l'idée de permettre à toutes les personnes aidées et accompagnées, quelle que soit leur situation, d'aller vers l'autonomie. « Et pourquoi pas, qu'elles prennent à leur tour des responsabilités pour aller vers les autres. »